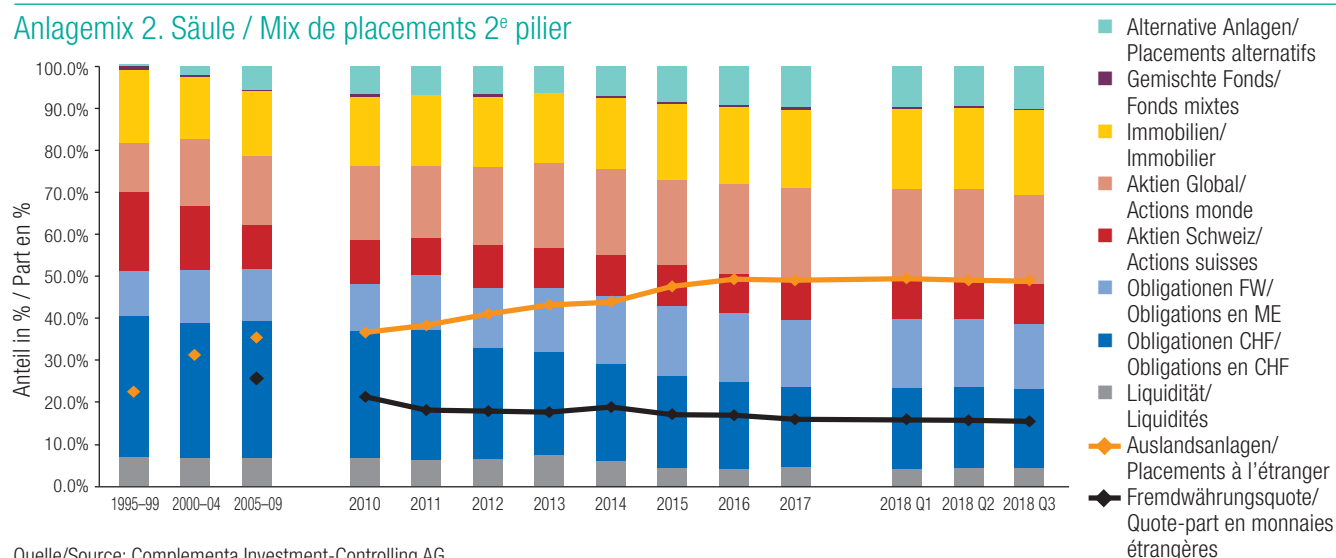
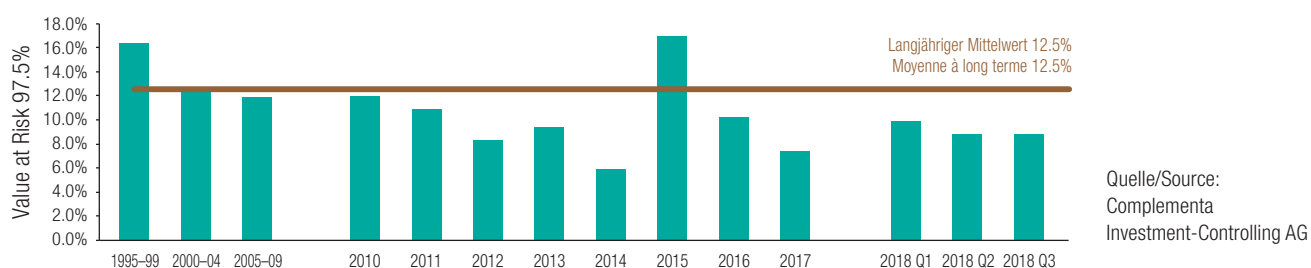


Anlagemix 2. Säule / Mix de placements 2^e pilier

Verlustpotenzial des Anlagemixes / Potentiel de pertes du mix de placements



Von Glück und Pech

ho. «Zuerst hatten wir kein Glück, dann kam auch noch Pech dazu» – diese Einsicht des deutschen Fussballers Jürgen Wegmann könnte über dem Anlagejahr 2018 stehen. Ein für alle Anlageklassen schwieriges Jahr endete in einem schwarzen Aktiendezember.

Nun können Pensionskassen beim Anlegen der Versicherungsgelder natürlich nicht in den Kategorien Glück und Pech argumentieren. Sie müssen Diversifizie-

rungsüberlegungen Rechnung tragen – was sie auch machen, wie die Grafik zur Asset Allocation belegt. Sie haben langfristige Entwicklungen zu berücksichtigen – was sie auch machen, wie etwa der Rückgang der Obligationenquote oben zeigt. Sie sollten sich der Risiken der Anlagen bewusst sein und diese so weit als möglich managen. Hier können Durchschnittswerte keine Antwort geben, jede einzelne Pensionskasse ist gefordert –

und macht dies aus, soweit dies Einblicke in einzelne Kassen wie auch Branchendiskussionen zeigen.

Wenn all diese Hausaufgaben gemacht sind, kommt es letztlich doch darauf an, wie sich die Finanz- und speziell die Aktienmärkte entwickeln. Oder, sapper ausgedrückt, ob man Glück, kein Glück oder Pech hat. |

Entre chance et malchance

ho. «D'abord nous n'avons pas eu de chance, puis la malchance s'en est mêlée» – ce n'est pas un analyste financier qui parle mais le footballeur allemand Jürgen Wegmann et pourtant, ses mots résument parfaitement l'année de placement 2018. Une année qui a été difficile pour toutes les classes d'actifs et qui s'est achevée sur un décembre noir pour les actions.

Les assurés qui confient leur argent aux caisses de pensions n'en ont cure de la chance ou de la malchance. Les caisses doivent donc fonder leur démarche sur

des arguments plus solides – la diversification par exemple – et elles le font, comme en témoigne le graphique sur l'allocation d'actifs. Elles doivent aussi être attentives aux évolutions à long terme – et elles les intègrent dans leurs décisions comme le prouve par exemple le recul de la quote-part d'obligations ci-dessus. Elles devraient par ailleurs être sensibles aux risques inhérents aux placements afin de pouvoir les gérer au mieux. Rin ne sert non plus de s'orienter d'après la moyenne, chaque caisse de pensions

doit trouver ses propres réponses – et elles les trouvent à en juger d'après les informations obtenues des caisses individuelles et les discussions qui sont menées dans la branche.

Et pourtant, même si chacun fait de son mieux, c'est quand même de l'évolution des marchés financiers – et en particulier de celle des marchés d'actions – que le résultat final est tributaire. En d'autres termes, tout dépend si on a de la chance, de la malchance, ou carrément la poisse. |